



B”H

## Likoutei Si'hot - Résumé de la Si'ha

---

Volume 16 | Térouma | Si'ha 2

1) Le terme « prélèvement » est mentionné trois fois au début de notre Paracha. Rachi nous explique que cette répétition nous indique qu'il y avait trois prélèvements différents : le prélèvement pour les socles, celui pour les offrandes et celui pour les matériaux du Michkan.

Pourquoi seul le dernier est détaillé dans notre Paracha alors que les deux premiers sont juste mentionnés ?

2) Pour le prélèvement des socles la Torah emploie le terme « prélèvement pour Moi » (« Li Terouma », en deux mots), pour celui des offrandes « mon prélèvement » (« Teroumati », en un mot), et pour le dernier simplement « prélèvement », sans attribuer ce dernier à D.ieu.

Pourquoi cette différence de formulation ?

3) Quel est le sens du Midrach qui explique que l'or, l'argent, le bronze et les peaux rouges du Michkan représentent les quatre exils que le peuple Juif devra subir (respectivement Babylone, les Mèdes, les Grecs, et Edom), évoquant ainsi les nations qui ont détruit le Temple ? Il s'agit pourtant ici de l'édification du Michkan, donc tout le contraire !

4) Le but de la construction du Michkan est de faire résider D.ieu dans ce monde-ci, ce qui est accompli par la Torah, la prière et les bonnes actions. Ces trois piliers sont représentés par les trois prélèvements différents.

En effet, les socles (premier prélèvement) représentent la Torah qui est le fondement du Judaïsme.

Les sacrifices (second prélèvement) sont compensés de nos jours par le service de la prière.

Les matériaux du Michkan (troisième prélèvement) représentent les bonnes actions réalisées par des éléments matériels.

5) La Torah est la sagesse divine, le plaisir caché de D.ieu. Même ici-bas, la Torah reste la Parole de D.ieu.

La prière permet à l'homme de s'approcher du divin, de s'élever constamment par son effort propre et profond.

Cependant, la Torah et la prière n'ont pas d'impact sur le monde extérieur matériel, elles ne concernent que l'homme qui étudie ou qui prie.

À l'inverse, les Mitsvot permettent de transformer le matériel en spirituel, et de raffiner le monde. Elles possèdent donc des limites : mesures précises, temps imparti pour les accomplir etc.

6) On comprendra maintenant les différentes formulations évoquées auparavant.

Le prélèvement pour les socles, qui fait référence à la Torah, est évoqué par le terme « prendrai » au lieu de « donnerai », car en étudiant la Torah, l'homme « attrape » ainsi l'Essence de D.ieu. Cependant, ce pouvoir est une initiative de D.ieu uniquement, et ne dépend pas de l'effort de l'homme, elle ne le pénètre donc pas en profondeur, et reste superficielle chez lui. La Torah et lui forment donc deux entités distinctes, et c'est pourquoi le verset dit « Li Terouma », en deux mots.

Pour les prélèvements pour les offrandes il est dit « Teroumati », en un mot, afin d'exprimer l'union à D.ieu que l'on obtient lors de la prière.

Et en ce qui concerne le prélèvement pour les matériaux, la Torah ne mentionne pas le Nom de D.ieu, car Sa Présence n'est pas dévoilée dans les objets matériels.

7) Cependant, ce travail de raffinement est le plus essentiel, et c'est pour cela qu'il est décrit longuement dans notre Paracha, tandis que les autres sont évoqués brièvement. On les mentionne malgré tout car ils sont tout de même indispensables.

8) Les quatre matériaux du Michkan sont comparés aux quatre exils car c'est précisément dans la situation la plus basse que l'on parvient au mieux à transformer le matériel en spirituel, c'est là qu'il faut transformer le monde en demeure pour Lui, afin de hâter la Délivrance.